

**ETUDES HELLENIQUES**

**HELLENIC STUDIES**

**LA DIASPORA GRECQUE  
THE GREEK DIASPORA**

Edited by / Sous la direction de  
**Stephanos Constantinides**

With associate editor / Avec la collaboration de  
**Thalia Tassou**

Contributors / Contributions de  
**Jean Catsiapis**

**Stephanos Constantinides**

**Michael Damanakis**

**Dimitrios Filippou**

**Dionysia Kontoyiannis**

**Theodosia Michelakakis**

**Dimitrios Filippou**

**George Kanarakis**

**Alexander Kitroeff**

---

**Louiza Christodoulidou**

**Volume 23, No 2, Autumn / Automne 2015**

**2**

# Grecs et Philhellènes de France

Jean Catsiapis\*

## ABSTRACT

The article of Jean Catsiapis emphasizes the weakness, politicization and division of the Greeks of France which form a community of only 35 000 members. However, amongst them, many have acquired notoriety in the political or cultural spheres. These are the Philhellenes of France, who act most effectively to defend a weakened Greece in recent years by an unprecedented economic crisis and to ensure the safeguarding of Hellenism which is especially threatened in Cyprus.

## RÉSUMÉ

L'article de Jean Catsiapis insiste sur la faiblesse, la politisation et la division des Grecs de France qui forment une communauté forte de seulement 35 000 membres. Toutefois, on compte parmi ceux-ci beaucoup de personnes ayant acquis dans le domaine politique ou culturel une notoriété certaine. Ce sont les Philhellènes de France, qui agissent le plus efficacement pour la défense de la Grèce affaiblie depuis plusieurs années par une crise économique sans précédent et afin d'assurer la sauvegarde de l'hellénisme, menacé notamment à Chypre.

La communauté hellénique de France constitue une des minorités les moins importantes de ce pays. Dans une précédente étude de 1983 nous avons estimé qu'il y avait en France environ 35 000 Grecs et Français d'origine grecque<sup>1</sup>. En 2016 le site de l'Ambassade de Grèce en France évalue au même nombre les membres de la communauté hellénique de ce pays.

Si on met à part la communauté grecque de Cargèse en Corse<sup>2</sup> la très grande majorité des Grecs de France sont les descendants des réfugiés d'Asie mineure de 1922, qui exerçaient les métiers de tailleurs, coiffeurs ou commerçants. Durant certaines périodes troubles de la Grèce la France a aussi accueilli des

\* Université Paris Ouest Nanterre

centaines de ressortissants de ce pays: pendant la guerre civile (1946-1949) et la dictature des colonels (1967-1974) des intellectuels grecs se sont réfugiés en France, en particulier l'historien Nicolas Svoronos durant la première période ainsi que le journaliste Michel Stylianou et les professeurs d'université Aristovoulos Manassis et Phédon Végleris au cours de la seconde période.

## **Les Communautés Grecques**

Les Grecs de France sont répartis sur l'ensemble du territoire de ce pays, mais c'est surtout dans trois villes qu'ils se sont établis (Paris, Lyon et Marseille, ville fondée vers 600 avant Jésus-Christ par des Grecs venus de Phocée). Les communautés grecques ont toutes des liens étroits avec les Eglises orthodoxes de la ville où elles sont implantées. Ainsi chaque 25 mars, jour de la fête nationale de la Grèce, ou encore le dimanche le plus proche de cette date, le président de la Communauté hellénique de Paris et des environs prend la parole à l'Eglise St Stéphane, siège de la Métropole grecque orthodoxe de France pour souligner devant les Grecs, qui assistent à l'office religieux célébré à cette occasion, l'importance de la commémoration du début de la guerre d'indépendance de leur pays. Puis à l'issue de cet office ce président, avec l'Ambassadeur de Grèce et le Métropolitain se rendent avec les fidèles de l'Eglise St Stéphane à l'Arc de Triomphe tout proche pour déposer des gerbes de fleurs sur la tombe du Soldat Inconnu et y chanter l'hymne national hellénique joué par une fanfare de l'armée française.

La faiblesse, la politisation et la division sont les principales caractéristiques des communautés grecques de France.

De fait, les Grecs, qui sont très individualistes, participent peu aux organisations qui les représentent<sup>3</sup>. Ceux d'entre eux qui sont diplômés et relèvent de professions libérales comme les architectes ou les avocats ne fréquentent pas les différentes formations communautaires

Les partis politiques de Grèce à la fin du vingtième siècle se sont efforcés d'avoir une mainmise sur les communautés grecques de France. C'est surtout la communauté de Paris qui a été très politisée, les différentes listes des candidats aux élections à sa direction étant patronnées plus ou moins ouvertement ces dernières années par la *Nouvelle Démocratie* et le *Pasok*. Cette politisation explique sans doute la faible fréquentation des communautés helléniques par les Grecs de France.

C'est surtout la division qui domine certaines communautés, comme c'est le cas à Marseille avec l'Union hellénique et la Communauté grecque, la première étant une association très traditionnelle dont les manifestations s'articulent surtout autour de la fête nationale de la Grèce et des célébrations religieuses alors que la seconde met l'accent sur l'enseignement du grec pour les jeunes ainsi que sur les problèmes - comme l'occupation du nord de Chypre par l'armée turque- auxquels est confronté l'hellénisme

Thomas Efthymiou, président de la Communauté hellénique de Paris et des environs en 2009 expose ce que devrait être le rôle idéal de son organisation<sup>4</sup>:

*Tout d'abord qu'elle ne soit pas exclusivement gréco-grecque, qu'elle s'ouvre aux Grecs-Français ou Français-Grecs pour maintenir en France, l'héritage de leur famille et de leur lieu d'origine. Œuvrer à la création d'un établissement gréco-français de la maternelle aux portes de l'université, créer à Paris un cimetière orthodoxe à l'instar de celui des Russes, des Chinois ou des Portugais, donner une nouvelle impulsion à la Fédération des communautés grecques de France, boudée par nombre d'entre elles, en raison de leur orientation politique ou des querelles de clochers. Notre avenir passe par le regroupement de toutes les associations: grecques, chypriotes et philhellènes.*

Le fait est que les associations de Philhellènes auxquelles participent certains Grecs ou Français d'origine grecque jouent un rôle majeur pour la promotion de l'hellénisme en France.

## **Les Associations de Philhellènes**

La véritable force de l'hellénisme de France tient aux nombreuses associations de Philhellènes qui regroupent des Français amoureux de la Grèce dont ils font la promotion. On peut ainsi citer l'importance des comités de jumelage de villes françaises avec des villes grecques, le rôle significatif des associations des amis de Chypre,,qui éclairent l'opinion publique française sur la tragédie subie par le peuple chypriote depuis 1974, ainsi que le rayonnement de nombreuses associations culturelles.

## **Les Comités de Jumelages**

Dans la tradition française, née peu après la seconde guerre mondiale, se sont développés des jumelages de villes françaises avec des villes allemandes afin de sceller la réconciliation franco-allemande. Mais rapidement nombre de villes françaises ont développé des jumelages avec des villes de pays amis. C'est ainsi qu'en 2016 on compte 39 communes de France, qui ont des liens de jumelage avec des villes de Grèce. Ces jumelages, qui impliquent des voyages de jeunes et de seniors des villes concernées, des expositions, des manifestations pour faire connaître en France les villes grecques liées aux communes françaises sont animés par des comités formés de personnes proches des mairies des villes françaises engagées dans une coopération avec la Grèce.

Le processus de formation de la plupart des jumelages franco-grecs est toujours le même: un touriste français en Grèce épouse une femme grecque et ce couple établi en France pousse à la création d'un jumelage dont il assume la direction en devenant les animateurs du comité, qui va diriger l'association de la ville française avec la ville grecque. On peut ainsi citer les jumelages de la ville bretonne de St Brieuc avec Agia Paraskevi, de la ville du Mans avec Volos, ou encore de Royan avec Nauplie. D'autres jumelages concernent des villes françaises où il y a une communauté grecque assez importante: Sartrouville avec Kallithéa, Cargèse avec Oitylos, Marseille avec le Pirée.

Il y a aussi plusieurs jumelages de villes françaises avec des villes chypriotes réalisés après 1974 afin de prouver au niveau local la solidarité des Français avec les Chypriotes éprouvés par l'occupation militaire turque: le plus notable est celui de Combs la ville, située dans le département de Seine Marne, qui sous l'égide d'Alain Vivien, son député-maire, grand ami de Chypre, décide de s'associer en 1978 avec Dali (Idalion). Un autre jumelage très actif est celui de Saint Cyr sur Loire avec Morphou réalisé en 2002 à l'initiative de Paul Olivier, par Philippe Briand, député-maire de cette ville du département de l'Indre et Loire. Il faut aussi noter le récent jumelage de Truyes avec la ville chypriote de Katokopia.

## **Les Associations des Amis de Chypre**

Après 1974 se sont créées des Associations des Amis de Chypre composées pour l'essentiel de Français sympathisants de la Grèce et de Chypre. Au niveau national il y a l'Association des Amis de la République de Chypre basée à Paris

créée en 1975, qui informe régulièrement les parlementaires et l'opinion publique française de l'évolution de la question chypriote. A l'occasion des élections présidentielles françaises cette organisation interroge les candidats sur leurs positions concernant l'occupation par l'armée turque du nord de Chypre et demandait aussi à ceux-ci jusqu'aux élections de 2002 de s'exprimer sur la candidature d'adhésion de ce pays à l'Union européenne.

De nombreuses Associations des Amis de Chypre se sont constituées au niveau local. La plus active est certainement l'Association des Amis de Chypre en Touraine dirigée par Paul Olivier, un infatigable défenseur des droits de l'homme. A son actif on doit noter outre l'organisation de nombreuses réunions et expositions sur Chypre et une information précise et constante sur la question chypriote adressée aux députés et sénateurs élus en Touraine, la réalisation de plusieurs jumelages: ceux de St Cyr sur Loire avec Morphou, de Truyes avec Katokopia, déjà cités et de l'Université François Rabelais de Tours avec l'Université de Chypre. De nombreux Chypriotes vivant en Touraine et qui étaient isolés sont devenus des membres actifs de l'organisation créée il y a 30 ans par Paul Olivier.

## **Les Associations Culturelles**

Le rayonnement de la culture grecque en France est assurée par des personnalités très célèbres à côté de nombreuses organisations nationales et locales.

Parmi les personnalités françaises qui ont consacré toute leur vie à défendre le grec ancien, l'antiquité grecque et la Grèce contemporaine il faut citer Jacqueline de Romilly (1913-2010) membre de l'Académie française. Cette femme admirable, auteur de nombreux ouvrages,<sup>5</sup> a reçu la nationalité grecque, le gouvernement d'Athènes ayant voulu honorer son action en faveur de la sauvegarde de l'hellénisme en France. On doit aussi mentionner le nom de Jacques Lacarrière (1925-2005), qui avec le grand succès de son livre *L'été grec*,<sup>6</sup> a fait connaître la Grèce à un très large public et a contribué ainsi à l'expansion du tourisme français dans ce pays.

Au niveau national le *Centre culturel hellénique*, dirigé aujourd'hui par Alexandra Mitsotakis est un organisme privé oeuvrant pour la promotion de la culture grecque en France. Son action est soutenue par les fondations des

armateurs Leventis et Niarchos. Ce centre organise des manifestations culturelles multiples et accorde son parrainage à des expositions, des concerts, organisés par des artistes grecs ou français d'origine grecque. *La Maison de la Grèce* de son côté, située à Paris et qui dépend du Consulat général, organise de nombreuses manifestations culturelles et prête ses locaux pour les activités des différentes associations professionnelles de Grecs. *Le Pavillon hellénique* de la Cité universitaire de Paris ne se contente pas d'offrir des chambres aux étudiants grecs mais organise aussi régulièrement des expositions de peinture et des concerts dans ses salons. Un hommage au célèbre cinéaste Théo Angelopoulos (1935-2012), lui-même ancien résident de ce Pavillon, y a été rendu après son décès.

L'Association *Athèna* fondée en 1966 a pour objectif la défense des civilisations grecque et latine. Cette organisation –sans but lucratif– organise chaque année des croisières culturelles en Méditerranée avec des escales dans les ports de Grèce ainsi que des concours pour des élèves de grec dont les prix sont constitués par un voyage d'une semaine dans ce pays.

Au niveau local il faut mentionner *Defkalion* créée en 1997 et basée à Lyon, dont l'objet est d'approfondir les liens de la France avec la Grèce d'aujourd'hui «en faisant connaître, vivre et partager sa culture». Cette Association franco-hellénique fort active organise ses activités de conférences en liaison avec la Maison de l'Europe de Lyon et son vidéo club avec le service culturel de l'Institut national des sciences appliquées de cette ville. Le rayonnement de *Defkalion* s'étend à toute la région lyonnaise.

A Paris deux institutions jouent un rôle notable pour faire connaître non seulement la culture grecque mais aussi les difficultés auxquelles est confrontée la Grèce: *la Librairie Desmos* et l'Association *Phonie Graphie Desmos*, considéré comme «un ilot grec à Paris» n'est pas seulement un lieu de vente de livres, disques et DVD sur la Grèce. C'est un lieu de culture, fondé par Yannis Mavroeidakos, arrivé en France en 1967 qui organise des conférences et des expositions et dirige la revue trimestrielle «Le Lien». Celui-ci, habité par la passion de la Grèce, a pour rêve de «constituer une mnémothèque, qui rassemblerait les archives littéraires, les enregistrements audio et vidéo accumulés depuis trois décennies. Elle illustrerait aussi ces échanges si fructueux entre culture grecque et française».

*Phonie Graphie* est avant tout un centre d'enseignement de la langue grecque mais Nikos Graikos son dynamique Coordinateur pédagogique et culturel, qui

s'est établi en France il y a une trentaine d'années, organise à Paris et en province des ateliers de théâtre et de nombreuses activités de conférences et de concerts.

## **Les Grecs de France et la Politique**

Les Grecs de France et les Français d'origine grecque ne s'impliquent pas beaucoup dans le pays où ils vivent. Toutefois deux présidents de la République française sont d'origine grecque: Adolphe Thiers et Nicolas Sarkozy.

Adolphe Thiers, dont la mère Marie Lomaca, née à Constantinople, était d'origine grecque, a été le premier président de la III<sup>ème</sup> République (1871-1873). A. Thiers durant son mandat de Chef de l'Etat a nommé ambassadeur de France en Grèce Jules Ferry.<sup>7</sup> Celui-ci a été chargé au cours de sa mission à Athènes (1872 -1873) de régler le différend du gouvernement français avec les autorités grecques le conflit concernant les mines du Laurion. Dans ses instructions à J. Ferry, le président A. Thiers lui recommande de ne pas être trop dur avec les Grecs, prouvant ainsi qu'il souhaitait ménager sa patrie d'origine.

Nicolas Sarkozy président de la République (2007-2012) dont le grand-père Bénédict Malah était né à Thessalonique a manifesté au cours de son mandat un grand intérêt pour la Grèce. En visite à Athènes, le 6 juin 2008 il s'exprime devant le Parlement hellénique. Dans son discours devant les députés grecs il fait référence à son grand-père.<sup>8</sup> Au cours de sa visite il signe avec le Premier ministre Kostas Karamanlis «une déclaration conjointe sur la défense et la sécurité» dont l'objet était de renforcer la coopération militaire franco-grecque et de développer les exportations d'armement françaises en Grèce. En 2011 il réussit à convaincre la chancelière allemande Angela Merkel de sauver la Grèce en la maintenant dans la zone euro. Toutefois ce sauvetage de la Grèce par Paris et Berlin a plongé ce pays dans une terrible austérité économique et financière et contribué à la démission du Premier ministre Georges Papandréou.<sup>9</sup>

Au niveau parlementaire les députés et sénateurs d'origine grecque sont peu nombreux et agissent pour la plupart d'entre eux sans prendre en compte les intérêts de la Grèce.

A gauche il faut citer les députés Jean-Christophe Cambadélis, et Marietta Karamanli ainsi que le sénateur Luc Carvounas, tous trois membres du parti socialiste; Michel Vaxès est ancien député communiste.



Jean-Christophe Cambadélis, député de Paris, où il est né, est l'actuel premier secrétaire du parti socialiste depuis 2014. Ancien trotskyste, il dirige avec difficulté le parti socialiste dont le véritable chef est le président François Hollande. Si le père et le grand père de J-C Cambadélis se sont impliqués dans les activités de la Communauté hellénique de Paris, celui-ci en revanche ne se sent pas concerné par les problèmes de la Grèce. En revanche Marietta Karamanli, née à Volos et députée de la Sarthe, et actuelle vice-présidente de la commission européenne de l'Assemblée nationale, s'active pour faire connaître en France les difficultés de la Grèce. Présidente du Groupe d'Amitié France-Grèce de cette Assemblée, elle a publié en 2013 un livre<sup>10</sup> pour livrer sa conception de la crise économique et financière du pays où elle est née. Sénateur du Val de Marne depuis 2011, Luc Carvounas dont les parents sont originaires de Smyrne (Izmir) rappelle parfois que sa famille possède des racines grecques et préside le Groupe d'Amitié France-Grèce du Sénat. Toutefois il intervient rarement pour mettre en lumière les souffrances du peuple grec endurées depuis 2008. Michel Vaxès,<sup>11</sup> député communiste des Bouches du Rhône de 2007 à 2012, dont le père était originaire d'Asie mineure, a été élu en raison du poids de la forte communauté grecque vivant à Port de Bouc, située dans sa circonscription mais il s'est toujours abstenu de toute action ou intervention en faveur des intérêts de la Grèce, se bornant à participer aux activités folkloriques de cette communauté.

A droite et au centre il y a peu de personnalités d'origine grecque. Le Docteur Jean Coumaros, né à Corinthe, député gaulliste de Moselle de 1958-1973, n'a pas œuvré au cours de sa vie parlementaire en faveur de son pays de naissance. De même Chantal Brunel, née Zorbas, fille de médecins d'origine grecque et députée de Seine et Marne de 2012 à 2012, a été porte parole de 2008 à 2009 de l'UMP, le parti de N.Sarkozy mais n'a pas manifesté un intérêt particulier pour la Grèce durant son mandat parlementaire. En revanche, Jean Yannicopoulos (1939-2011) maire de Garons (département du Gard) de 1976 à 2008, né en Grèce, et figure notable du centre droit a entretenu des liens particuliers avec sa patrie d'origine et a jumelé en 1995 la municipalité qu'il a dirigée avec la ville grecque de Kalyvia, située à 30 kms d'Athènes.

On doit noter que les épouses de Bernard Tapie et de Jean-Marie Le Pen, deux personnages sulfureux de la vie politique française, sont d'origine grecque. Celles-ci semblent jouer un rôle notable auprès de leurs conjoints: Dominique Damianos-Tapie dirige la Société civile Immobilière «Calypso»-dont le nom

rappelle ses racines grecques-qui regroupe les actifs immobiliers de son mari et Jany Paschos, née de père grec, préside de nombreuses associations au sein du Front national, dont le président d'honneur est son époux.

### ***Grecs de France Célèbres***

Il y a de nombreux Grecs et de Français d'origine grecque qui se sont distingués dans le domaine de la philosophie, de la littérature, de la poésie, de l'histoire, du droit, de la musique, de l'architecture, de la peinture, du cinéma et des affaires.

Dans le domaine de la **philosophie** trois anciens élèves d'Octave Merlier, qui a dirigé l'Institut français d'Athènes, sont venus s'établir en France et ont joué un rôle majeur dans la vie intellectuelle française: Cornélius Castoriadis, Kostas Axelos, et Kostas Papaïoannou.

Cornélius Castoriadis (1922-1997) a été non seulement un philosophe, mais aussi un économiste et un psychanaliste. Il a été un des fondateurs du mouvement *Socialisme et Barbarie*.

Kostas Axelos (1924-2010) a été professeur de philosophie à la Sorbonne et spécialiste d'Héraclite mais aussi de Marx. Il a fait découvrir de grands penseurs comme Herbert Marcuse. Auteur de nombreux ouvrages il a publié notamment «Le destin de la Grèce moderne», édité pour la première fois en 1954, un texte prémonitoire à la lumière de la crise que ce pays traverse actuellement.<sup>12</sup>

Kostas Papaïoannou (1925-1981), qui s'installe en France en 1950 est un philosophe proche de Raymond Aron. Très critique envers le totalitarisme, il a publié plusieurs ouvrages sur Marx et les marxistes. K. Papaïoannou conduit jusqu'à sa mort une carrière d'écrivain, d'enseignant et de chercheur au CNRS. A ce trio il convient d'ajouter le nom de Nicos Poulantzas (1936-1979), venu en France en 1960. Philosophe et sociologue dont les travaux ont une orientation générale marxiste avec une influence de Gramsci et d'Althusser, N. Poulantzas membre du parti communiste grec de l'intérieur esquisse à la fin des années 1970 une voie vers l'eurocommunisme. Christine Buci-Glucksmann après le suicide de ce philosophe lui consacre un livre.<sup>13</sup>

S'agissant de la littérature le nom de Vassilis Alexakis s'impose. Né en 1943, cet écrivain franco-grec se partage entre la France –où il s'installe à l'âge de 17 ans– et la Grèce. Son œuvre romanesque est importante: ses trois premiers romans

ont été écrits en français, ses autres livres ont été rédigés en grec ou en français. Il convient de rappeler que dans le passé deux autres écrivains franco-grecs se sont distingués, Jean Moréas (Ioannis Papadiamantopoulos) et Jean Psichari. Jean Moréas (1856-1910) né à Athènes vint s'établir à Paris assez jeune et fut un des membres éminents du mouvement symboliste. Jean Psichari (1854-1929) a joué un rôle important pour le développement de la langue grecque. Ce linguiste et écrivain, qui a occupé la chaire de grec moderne à l'École des Langues Orientales, est devenu le gendre d'Ernest Renan et s'est fait connaître pour son roman, *Mon voyage*, publié en 1888, première œuvre en prose rédigée en langue démotique. Constantin Dimaras (1904 -1992), professeur associé de l'Institut néo-hellénique de l'université de Paris IV Sorbonne de 1970 à 1978 a formé de nombreux chercheurs et enseignants en grec moderne. Sa famille, en octobre 2014, a offert au Département d'études helléniques de l'Université de Strasbourg plusieurs milliers de livres de sa bibliothèque personnelle. Clément Lépidis (1920-1997) né de parents originaires d'Anatolie, passe son adolescence dans le quartier de Belleville à Paris. Il publie une vingtaine de livres dont un roman *l'Arménien* publié en 1973 aux Editions du Seuil, qui obtient le prix de l'Académie française.

Il y a de très nombreux Grecs de France à avoir publié de la poésie: parmi ceux-ci les noms de Constantin Kaïteris, Alexandre Mitzalis, Stephanos Constantinides et Cléopâtre Macridou se détachent.

Constantin Kaïteris né à Paris en 1948 d'un père grec a mené une carrière d'écrivain de traducteur et de poète. Il est notamment le coauteur d'un dictionnaire grec-français de 150 000 mots (Athènes, Ed. Kauffmann 2002), qui fait autorité. Parmi ses nombreuses traductions d'auteurs grecs il faut noter celle du «Luth d'ébène» de Panagiotis Agapitos, publié en 2013 à Paris aux Editions Anacharsis. C'est surtout son importante œuvre poétique qu'il faut souligner. Il appartient à la longue lignée des poètes qui attirent l'attention sur les éléments du quotidien. C. Kaïteris est notamment l'auteur des poèmes intitulés «Pommes politiques» (Amiens, Ed. Corps Puce 2011).

Alexandre Mitzalis né à Athènes en 1935, s'installe à Paris en 1968. Documentaliste aux Sciences Po il publie un essai philosophique et trois recueils de poèmes en grec et un bilingue (français-grec). En 2009 est publiée à Paris aux Editions de la Nouvelle Pléiade la traduction de son livre de poèmes «Ceux qui croyaient au ciel et ceux qui croyaient à la terre».

Stephanos Constantinides est un universitaire canadien, né à Chypre, qui a

fait ses études à Paris, à la Sorbonne, et qui a vécu en France pendant les années '70. Il a publié un recueil de nouvelles et cinq recueils de poésie en grec. Un de ses recueils de poésie, 'Anthumes', a été traduit par Jacques Bouchard, néo-helléniste et professeur à l'Université de Montréal. Ce recueil comprend aussi une introduction de Jacques Bouchard à l'ensemble de son œuvre poétique.

Cléopâtre Macridou née à Chypre vient dans les années 1970 en France, qui deviendra sa seconde patrie. L'occupation de son pays d'origine par l'armée turque est pour elle une blessure qui apparaît dans ses recueils de poèmes. En 2015 elle publie à Lille aux Editions Variations «Requiem», traduction française d'un poème édité en grec à Nicosie, une ode au Sous Officier Kypros Ioannou mort héroïquement durant l'invasion turque de 1974.

Dans le domaine de l'histoire deux noms se détachent: Nicolas Svoronos et Hélène Ahrweiler. N. Svoronos (1911-1989), qui s'était engagé dans la résistance communiste à l'occupant nazi vient en France grâce à une bourse que lui a fait obtenir Octave Merlier. Privé de la nationalité hellénique il obtient la nationalité française en 1962. Spécialiste de l'histoire de la Grèce byzantine, il intègre l'Ecole pratique des hautes études. Auteur de nombreux livres<sup>14</sup>, N. Svoronos fait connaître en France l'histoire de la Grèce. Après la chute de la dictature il retourne en Grèce et enseigne dans les universités de Thessalonique et Crète.

Hélène Glykatzi-Ahrweiler, née en 1926, vient en France après ses études à Athènes et obtient en 1966 son doctorat d'histoire<sup>15</sup>. Professeur d'histoire, à la Sorbonne, puis présidente de l'université de Paris I (1976-1981) elle est nommée par François Mitterrand recteur de l'Académie de Paris en 1982. Elle sera aussi présidente du Centre Pompidou de 1989 à 1991. En 1998 un volume de *Mélanges* en deux tomes lui a été offert par ses collègues, disciples et amis sous le titre *Eupsychia*.

A toute époque de nombreux Grecs sont venus en France pour étudier le droit et y passer leur doctorat C'est ainsi que de nombreux professeurs de droit public en Grèce ont été étudiants dans leur jeunesse à l'université de Paris comme Evangelos Vénizélos et Nicos Alivizatos. Pendant la dictature des colonels (1967-1974) des juristes grecs sont venus enseigner dans des universités françaises: Phedon Vegleris et Aristovoulos Manessis. Parmi les juristes grecs qui ont vécu toute leur vie en France deux noms se détachent: Nicolas Politis et Antoine Frangulis.

Nicolas Politis (1872 -1942) reçu premier en 1901 au concours d'agrégation des facultés de droit de France a été professeur à l'université de Paris (1910-1914) et ambassadeur de Grèce en France (1924-1927). Cet homme, qui a aussi été ministre des affaires étrangères de Vénizélos (1917-1920), consacra toute sa vie à l'amitié franco-grecque. Antoine Frangulis (1888-1975), délégué de la Grèce à la S.D.N et auteur de nombreux ouvrages de droit international est devenu secrétaire perpétuel de l'Académie diplomatique internationale à Paris jusqu'à sa mort.

C'est sans doute dans le domaine de la musique que se sont distinguées le plus grand nombre de personnalités grecques de France. Trois compositeurs Iannis Xénakis, Georges Aperghis, et Cyprien Katsaris se sont faits connaître par leurs créations musicales. I. Xénakis (1922-2001) est le premier compositeur européen à avoir utilisé l'ordinateur pour l'élaboration de sa musique. Il invente la musique stochastique, qui consiste à adopter des processus compositionnels liés au calcul des probabilités. Son épouse Françoise est une femme de lettres et sa fille Mâkhi poursuit une carrière d'artiste peintre. Georges Aperghis (né en 1945), arrive à Paris en 1963. D'abord proche de I. Xénakis, il s'est lancé ensuite dans la composition de musique de chambre et a dirigé le Conservatoire de musique de Strasbourg. Cyprien Katsaris né à Marseille en 1951 de parents chypriotes est un célèbre pianiste et un compositeur remarqué notamment par sa «Rapsodie chypriote» qu'il crée à Paris à la salle Pleyel en 1978.

Il convient aussi de rappeler que le compositeur Mikis Théodorakis, né en 1925, a fait deux séjours prolongés en France: dans sa jeunesse il a suivi des études musicales à Paris où il se réfugie de 1970 à 1974 pour fuir la dictature des colonels.

S'agissant des chanteurs et chanteuses grecs, la plus célèbre est certainement Nana Mouscouri, née en 1934, dont les apparitions ont été fréquentes jusqu'à ces dernières années sur les chaînes de télévisions de la France. Georges Moustaki (1934 -2013) chanteur-compositeur d'origine grecque a été proche de M. Théodorakis et n'a jamais oublié l'hellénisme de sa famille Théo Sarapo (1936-1970) a été lancé par son épouse Edith Piaf. Sa carrière prometteuse a été très courte puisque ce jeune chanteur a trouvé la mort dans un accident de voiture, quelques années après le décès en 1963 de sa femme. Il faut décerner une mention spéciale à Angélique Ionatos. Cette chanteuse-compositrice, née à Athènes en 1954 s'établit en Belgique puis en France où elle vit aujourd'hui.

Elle a mis en musique de nombreux poètes grecs, en particulier Odysseas Elytis avec sa cantate intitulée «Marie des Brumes». De 1989 à 2000 A. Ionatos a été associée au Théâtre de Sartrouville. Par sa voix grave chargée d'émotions elle fait découvrir à un large public français la musicalité de la langue grecque.

Il convient de souligner l'originalité de la rappeuse Diam's (Mélanie Georgiadès), née en 1980, qui a souvent revendiqué ses origines chypriotes. Cette chanteuse très populaire soutient en 2007 Ségolène Royal, alors candidate socialiste aux élections présidentielles. Diam's met fin à sa carrière en 2012 après sa surprenante conversion à l'Islam.

L'architecture est un domaine que choisissent de nombreux jeunes Grecs venus en France pour faire leurs études. I. Xénakis, outre ses talents de compositeur de musique, a été aussi un grand architecte. Georges Candilis (1913-1995) s'installe en France en 1945 et devient l'un des principaux collaborateurs de Le Corbusier pour la «Cité radieuse de Marseille». Il a participé à l'aménagement de plusieurs sites touristiques –comme celui de Port Bacarès– et de projets de logements et d'écoles au Moyen-Orient.

Mario Prassinos (1916-1985) né à Constantinople est la figure de proue des Grecs de France ayant choisi la peinture par passion. Peintre non figuratif, il réalise sa première exposition en 1938, préfacée par René Char. Ses tableaux, par la suite, seront exposés à Paris au Grand Palais et il décore la Chapelle Notre Dame de la Pitié à St Rémy de Provence, siège de la donation de 108 œuvres qu'il a faite à la France. Sa sœur Gisèle Prassinos (1920-2015) a consacré sa vie à la peinture et à la poésie. Les incendies de forêt qui ont ravagé la Grèce en 2007 ont incité de nombreux peintres grecs de France ou ayant fait leurs études dans ce pays, comme Dimitri Alithinos, Démosthène Agraphiotis et Louisa Kakissi, à faire don de certaines de leurs œuvres pour une vente aux enchères à Paris, dont les bénéfices ont été versés à deux villages sinistrés du Péloponnèse.

Costa Gavras (né en 1933), président administrateur de la Cinémathèque française, et dont la carrière se déroule en France est dans le domaine du cinéma le membre de la communauté grecque de ce pays le plus connu. Adonis Kyrou (1923-1985), s'installe à Paris en 1946 et participe au groupe surréaliste d'André Breton. Réalisateur de films et écrivain de cinéma, il met en scène de nombreux courts métrages et deux longs métrages: *Bloko* (1965) et *Le Moine* (1972). Nikos Papatakis (1918-2010) cinéaste d'origine grecque et éthiopienne, mort à Paris

où il a vécu presque toute sa vie a réalisé peu de films. Cependant son film *Les Pères du désordre*, interdit en Grèce par la dictature des colonels, est un chef d'œuvre, qui a contribué à faire de lui un réalisateur très original et engagé politiquement. Robert Manthoulis, né en 1929 est un réalisateur de films et de documentaires pour le cinéma et la télévision. Il s'établit en France en 1967 pour fuir la dictature des colonels. Il s'est impliqué par ses films dans la résistance à cette dictature. Durant plusieurs années, il a présidé la Communauté hellénique de Paris et des environs. S'agissant des artistes de cinéma, Adèle Exarchopoulos née en France en 1993 d'un père d'origine grecque, et dont le film *La Vie d'Adèle* obtient la Palme d'Or au Festival de Cannes en 2013 n'appartient pas vraiment à la communauté grecque de ce pays. Toutefois cette actrice a découvert avec bonheur la Grèce où elle se rend pour la promotion de ce film. Anne Mougialis est une actrice de cinéma et une comédienne de théâtre née en 1978. Un de ses arrière-grands pères, originaire de Kastelorizo, est venu s'établir en France durant la Première Guerre mondiale. Elle a notamment joué en 2009 le rôle de Coco Chanel dans le film de Jan Kounen *Coco Chanel et Igor Stravinsky*. Roger Diamantis (1934-2010) né à Paris d'un père commerçant originaire du Péloponnèse a ouvert le *Cinéma St André des Arts*, un établissement parisien classé «d'art et d'essai», qui a fait découvrir aux Français le cinéaste Alain Tanner et les films de Theo Angelopoulos, de Nagisa Oshima et de Ken Loach. Un film documentaire a été réalisé sur la vie de R. Diamantis.<sup>16</sup>

De nombreux Grecs de France se trouvent dans le monde des affaires et sont des commerçants, ou des chefs d'entreprise; ceux, qui sont venus d'Asie mineure après la catastrophe de 1922, ont pour la plupart exercé le métier de coiffeur ou de tailleur. Aujourd'hui Jean-Marc Maniatis, né en 1942, et fils d'un grand bottier parisien venu de Grèce en 1920, s'est fait un nom dans le domaine de la coiffure. Il est à la tête de nombreux salons de coiffure de haute gamme et occupe une place de choix au sein de la vie parisienne. Dans le passé deux Grecs de France ont été de grands chefs d'entreprise: Basile Zaharoff et André Mentzelopoulos. B. Zaharoff (1849-1936) le célèbre marchand de canons de la Première Guerre mondiale a été l'homme le plus riche du monde. Ce Grec-Ottoman, ami de la France où il a passé la plus grande partie de sa vie, a été décoré de la Grand Croix de la Légion d'Honneur sur proposition de Georges Clemenceau pour les services exceptionnels rendus à la France.<sup>17</sup> A. Mentzelopoulos (1915-1980) né à Patras a été un prestigieux homme d'affaires. Il rachète en 1958 la chaîne des magasins

Félix Potin et en 1977 le célèbre grand cru de Bordeaux, Château Margaux. A. Mentzelopoulos a été très proche de Constantin Caramanlis durant l'exil parisien (1963-1974) de cet homme politique. Sa fille Corinne, née en 1953, a pris la direction de la société Château Margaux et poursuit un programme d'investissement pour conforter l'exploitation de ce grand vin bordelais.

## **Médias et Organes Franco-Grecs de Presse**

Les journaux de la communauté grecque de France ont presque, tous disparu. Le seul à avoir subsisté est «*Acropolis*», revue bimensuelle, basée à Marseille et dirigée par le journaliste chypriote Yannis Stavrinou. Ce sont des sites sur Internet, qui aujourd'hui, constituent le moyen d'information sur la Grèce et un organe de liaison des Grecs de France. C'est *Info-Grece.com*, qui est le site le plus consulté. Son information quotidienne sur la Grèce et les communautés grecques de France est de grande qualité. Le site *diaspora-grecque.com* est un autre site très utile pour s'informer sur la Grèce et les Grecs de ce pays et d'ailleurs. Un autre site *okeanews.fr*, qui fonctionne difficilement par manque de moyens financiers, fournit une information souvent militante sur les difficultés actuelles traversées par la Grèce. Nikos Aliagas, né en France en 1969 est un journaliste de grande notoriété, animateur de télévision et de radio, qui travaille dans différents médias français tout en participant aussi à des organes d'information athéniens. Stéphane Nicolopoulos journaliste et réalisateur de films documentaires a deux passions: le Canada où il est né et la Grèce, patrie de son père. Venu à Paris au début des années 2000, âgé d'une vingtaine d'années, il publie un numéro hors série de *Paris Match* consacré à la Grèce et aux Jeux Olympiques d'Athènes de 2004. Collaborateur de plusieurs chaînes de la télévision française, S. Nicolopoulos a reçu plusieurs prix pour ses films «les défis de l'expatriation en Chine» et «Objectif Pôle Nord». Il convient de rappeler le rôle important joué dans le passé par Michel Stylianou et Richard Soméritis. M. Stylianou, né en 1928, s'établit en France pendant la dictature des colonels, période durant laquelle il dirige les émissions grecques de l'ORTF (radio d'Etat) qui fournissent une information objective sur la Grèce. De 1974 à 1981 il est le Conseiller de presse de l'Ambassade de Grèce en France. En 1989 il retourne en Grèce où il poursuit ses activités de journaliste. Richard Soméritis, né en 1931 vient en France pour faire ses études au début des années 1950. Il devient à Paris correspondant de presse, puis fonde l'agence *Athènes*



*Presse Libre*, qui de 1967 à 1974, informe l'opinion publique française sur la réalité de la dictature des colonels. Il est le correspondant du quotidien *Kathimerini* à Paris après le retour de la démocratie à Athènes. Revenu en Grèce il collabore au journal *To Vima*.

## Les Grecs de France et la Crise Économique de la Grèce

La crise économique, que connaît la Grèce depuis plusieurs années, a profondément marqué les Grecs de France. Les différentes chaînes de la télévision française rendent compte régulièrement de l'évolution de la situation de la Grèce. Le film documentaire *Khaos, les visages humains de la crise grecque* réalisé par la Franco-roumaine Ana Dumitrescu est sorti en France en 2012. Ce film auquel a contribué Panagiotis Grigoriou, historien et ethnologue, rend compte de la tragédie qui a frappé depuis 2008 le peuple grec. De nombreux livres sur la crise économique grecque<sup>18</sup> ainsi que les traductions françaises de différents ouvrages de Yanis Varoufakis<sup>19</sup> ont été publiés en France au cours de ces dernières années.

Les partis politiques français ont pris position sur la crise économique de la Grèce. Les formations de gauche se sont prononcées en faveur de Syriza. Yanis Varoufakis est très connu en France. En août 2015, l'ancien ministre des finances grec a été l'invité vedette d'une fête organisée par l'ancien ministre français de l'économie, Arnaud Montebourg. Y. Varoufakis est revenu en France le mois suivant pour assister à la Fête de l'*Humanité*, quotidien du parti communiste français et rencontrer Jean-Luc Mélenchon, fondateur du Front de gauche, une formation d'extrême gauche. Nombre de Grecs de France ont participé aux meetings de soutien au gouvernement grec organisés par les forces de la gauche française.

Force est de constater que les communautés grecques vivant sur le territoire français sont parfaitement intégrées dans leur pays d'accueil. Les mariages mixtes franco-grecs sont aujourd'hui très nombreux. L'obligation imposée autrefois par l'Eglise catholique française à un Grec ou une Grecque de religion orthodoxe d'abjurer sa religion afin d'épouser dans une église catholique une personne de cette religion n'existe plus.<sup>20</sup>

Le manque d'unité des Grecs de France explique la faible réaction de leur part à la décision récente du gouvernement français de réduire la possibilité déjà très limitée pour les élèves des collèges d'apprendre les langues mortes dont le

grec ancien. Jack Lang, l'ancien ministre français de la Culture, un grand ami de la Grèce n'a pas réussi, malgré ses protestations à l'endroit de la ministre de l'Education nationale, Najat Valaud-Belkacem, auteur de cette décision, à faire fléchir les positions de celle-ci. Sans une cohésion des communautés grecques de France les intérêts de la Grèce en Europe et en France sont en danger. Le philhellénisme naturel des Français est en train de s'effiloche, notamment en raison du poids croissant de la communauté turque chez eux.<sup>21</sup> La propagande d'une certaine presse de France qui pousse à exclure la Grèce de la zone euro mais aussi de la Convention de Schengen sur l'ouverture des frontières entre pays européens prouve le désarroi des Français face aux problèmes qui assaillent l'Europe.

L'ignorance par les Français des valeurs auxquelles les Grecs sont attachés depuis l'Antiquité risque d'entraîner le repli de la France sur soi et l'abandon de la poursuite de tout idéal par la nation française.\*\*

## NOTES

\*\* Note de l'Éditeur

Jean Catsiapis est né à Paris en 1945 d'un père grec et d'une mère française. Enseignant en droit et science politique à l'université de Paris X Nanterre a écrit deux livres sur la Grèce (La Grèce dixième membre des communautés européennes Paris 1980, La documentation française, et *Grec express* Paris éditions du Dauphin 2006) et de nombreux articles notamment sur l'hellénisme chypriote. Il a aussi publié un *Guide de la Ve République* (Ellipses, 2004) et le *Guide du Droit Administratif* (Ellipses, 2009). Collaborateur de première heure à la revue académique *Études helléniques/Hellenic Studies* pour laquelle a écrit de nombreux articles sur la Grèce et Chypre. En 1975 il a créé l'Association des Amis de la République de Chypre. Jean Catsiapis reste très attaché à la Grèce et à Chypre, pays dont il est un fin connaisseur.

1. Jean Catsiapis, "Les Grecs de France" in *Études helléniques/Hellenic Studies*, Printemps 1983 p.33-40.
2. En 1676 des Grecs dont les ancêtres s'étaient réfugiés après 1453 dans la région de Maïna en Laconie ont décidé d'émigrer en Corse alors sous la domination de la République de Gênes. Etablis à Paomia les Grecs de Corse se sont déplacés à

- Cargèse, territoire que leur a assigné la France à la fin du 18<sup>ème</sup> siècle, lorsque cet Etat a pris possession de cette île. Parmi la communauté grecque de Corse il y a eu des membres de la grande famille byzantine des Commène dont une jeune fille qui devint la duchesse d'Abrantès, épouse du général Junot et s'est fait connaître en littérature pour ses *Mémoires* dont les deux premiers tomes sont consacrés aux Maînotes et à leur histoire à Cargèse.
3. Aux élections de décembre 2006 à la communauté grecque de Paris il y a eu un fort taux d'abstention avec seulement 660 participants pour cette première communauté en France, qui compte 4 000 familles et 6 400 personnes de plus de 16 ans. En décembre 2014 le taux d'abstention a encore été très élevé puisqu'il n'y a eu que 580 votants, qui ont eu à choisir parmi cinq listes de candidats.
  4. Info-Grèce, *Thomas Efthymiou, Une mémoire grecque de Paris*, 17/11/2009.
  5. Outre ses nombreux livres, dont son fameux *Pourquoi la Grèce ?* (Paris, Ed de Fallois, 1992) Jacqueline de Romilly a accordé de nombreux entretiens, notamment celui intitulé *Thucydide hier et aujourd'hui* publié dans notre Revue (*Etudes helléniques/ Hellenic studies*, automne 1998, p.15 à 19).
  6. *L'Eté grec*, Paris, Plon, 1976. Jacques Lacarrière a aussi publié le *Dictionnaire amoureux de la Grèce*, Paris, Plon, 2001.
  7. Jules Ferry est surtout connu pour ses lois sur la gratuité de l'enseignement primaire (16 juin 1881) et l'obligation et la laïcité de l'enseignement secondaire (28 mars 1882), qu'il a fait adopter par le Parlement français en sa qualité de chef de gouvernement et de ministre de l'Instruction Publique.
  8. Le discours de Nicolas Sarkozy du 6 juin 2008 devant le Parlement hellénique est reproduit dans le dossier spécial «Grèce» de la Revue *Politique Internationale* (n°121, automne 2008).
  9. Selon l'AFP du 9 novembre 2011 N. Sarkozy aurait traité Georges Papandréou de «fou» et de «dépressif» au cours d'une conversation-censée être privée- avec son homologue américain lors du sommet du G-20 à Cannes. Ce Premier ministre grec avait proposé, le 31 octobre 2011, l'organisation d'un referendum sur le plan de sortie de crise établi par l'Eurogroupe. Face à l'hostilité franco-allemande envers ce referendum G. Papandréou est acculé à la démission le 9 novembre suivant.
  10. Marietta Karamanli, *La Grèce victime ou responsable ?* La Tour d' Aigues, Ed. de l'Aube 2013.
  11. Pierre Dharréville, *Michel Vaxès: portrait d'un citoyen en député du peuple*, Paris, Arcane, 2011.
  12. C'est dans le numéro 7 de la revue *Esprit* (juillet 1954) qu'a été publié pour la première fois «Le destin de la Grèce moderne». En 2013 cet ouvrage a été réédité aux Editions Encre Marine.

13. Christine Buci-Glucksmann *La Gauche, le pouvoir, le socialisme: hommage à Nicos Poulantzas*, Paris, PUF, 1983.
14. L'ouvrage fondamental de N. Svoronos est son «Que sais je», *Histoire de la Grèce moderne*, Paris, PUF, 1980, 4<sup>ème</sup> éd.
15. H. Ahrweiler, *Byzance et la mer, la marine de guerre, la politique et les institutions maritimes de Byzance aux VIIe- XVe siècles*, Paris, PUF, 1966.
16. Elise Gérard a réalisé en 2005 le film documentaire «Roger Diamantis ou la vraie vie».
17. Voir notre étude sur Sir Basil Zaharoff publiée dans le présent numéro de cette Revue.
18. Parmi les nombreux livres publiés en France sur la crise économique on peut citer: Panagiotis Grigoriou, *La Grèce fantôme: voyage au bout de la crise, 2010-2013*, Paris, Fayard, 2013, sous la direction de Marie-Laure Coulmin Koutsaftis, *Les Grecs contre l'austérité: il était une fois la crise de la dette*, Montreuil, Editions Le Temps des Cerises, 2015.
19. Yanis Varoufakis, *Le minotaure planétaire: l'ogre américain, la désunion européenne et le chaos mondial*, Puteaux, Editions du Cercle 2015.  
*Un autre monde est possible: pour que ma fille croie encore à l'économie*, Paris, Flammarion, 2015.
20. Un exemplaire d'un certificat d'abjuration de la religion orthodoxe est publié dans le livre de Photini Mitrou, *La Roumanie refleurira, Requiem pour un empire volé*, Paris, Copyright Photini Mitrou, 1995.
21. Dans notre article de 1983 sur « Les Grecs de France» (voir supra note n°1) nous avions alors estimé à 150 000 le nombre des Turcs de France. Le 4 octobre 2015 Recep Tayyip Erdogan est venu à Strasbourg pour s'exprimer devant 12 000 Turcs à l'occasion de la campagne pour les élections législatives turques. Différents commentateurs à cette occasion ont évalué à 700 000 le nombre des ressortissants turcs en France.

## BIBLIOGRAPHIE

Constantin Alevras, *Les Volontaires Hellènes en France pendant la guerre franco-allemande en 1870*, Paris, R. Debresse, 1947.

Vassilis Alexakis, *Les Grecs d'aujourd'hui*, Paris, Balland, 1979.

Michel Calopodis, *La Communauté grecque à Marseille-Genèse d'un paradigme identitaire (1793-1914)*, Paris, L' Harmattan, 2010.

Michel Calopodis, *Les Grecs à Marseille: minorité ethnique ou nation en diaspora de France?* Paris, L' Harmattan, 2012.

Marie-Anne Comnène, *Cargèse, une colonie grecque en Corse*, Paris, Belles lettres, 1959.

Pierre Echinard, *Grecs et Philhellènes à Marseille: de la Révolution française à l'indépendance de la Grèce*, Marseille, Institut historique de Provence, 1973.

Annie Maïllis, *Des Grecs en Camargue: un exil entre sel et mer*, Arles, Ed. Odyssees, 2014.

Jean Mathorez, *Les Grecs en France du XVème au XIXème siècle*, in *Revue des Etudes Grecques*, janvier-mars 1916, n°131.

Alexandre Mavridis, *Les Grecs à Grenoble, des pionniers à nos jours: deux siècles de liens historiques avec la France*, Paris, L' Harmattan, 2009.

Konstantinos Pandazoglu dit Constant Pandazopoulos, *Sartroupolis, la Communauté grecque de Sartrouville originaire majoritairement d'Asie mineure*, Istanbul, Ed. Isis, Les Cahiers du Bosphore 2009.